

Dimanche 23 octobre 2022

30<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

1<sup>ère</sup> lecture : Ben Sira le Sage 35, 15b-17.20-22a

Psaume : 33, 2-3, 16.18, 19.23

2<sup>ème</sup> lecture : 2 Timothée 4, 6-8.16-18

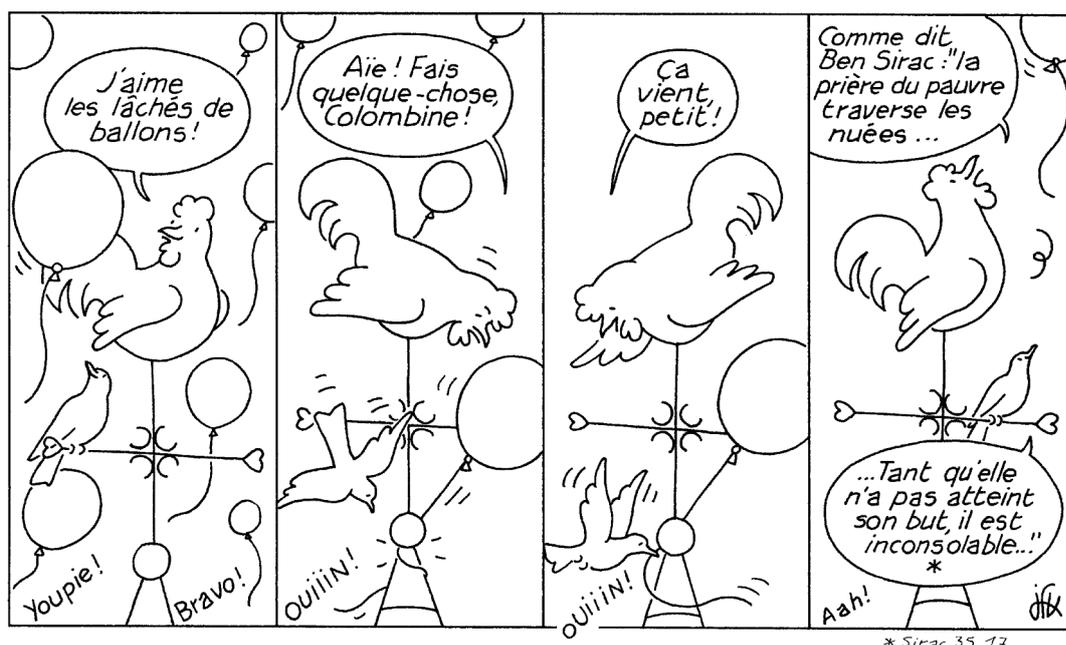
Évangile : Luc 18, 9-14

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

une émission réalisée par le service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle  
du diocèse de Mende.

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 23 octobre 2022,

30<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire de l'année C



## PRÉSENTATION

À trop vouloir expliquer ce que je fais, je risque d'en dire beaucoup plus que la vérité et de me mettre en valeur plus qu'il ne faudrait. Non, il vaudrait mieux chercher à lier l'acte à la Parole. Non pas comme le pharisien qui n'arrête pas d'étaler ses qualités, mais plutôt comme le publicain qui se repent dans la conscience qu'il a d'être « pécheur devant Dieu ».

Or la **première lecture** l'exprime bien : Dieu ne méprise ni la supplication ni la plainte. Il vient nous délivrer en pardonnant nos péchés. Et l'homme, en reconnaissant ses limites, peut alors chanter son action de grâce de se savoir pardonné.

Le **psaume 33** exprime cela avec force :

« *Le Seigneur est proche du cœur brisé...  
Il sauve l'esprit abattu...* »

*Le Seigneur entend ceux qui l'appellent... »*

Comme ce genre de personnage convaincu d'être juste et méprisant son prochain est encore présent aujourd'hui ! Et chez chacun de nous et dans les groupes religieux. L'Église catholique s'est longtemps perçue comme supérieure aux autres religions.

Heureusement, aujourd'hui, elle reconnaît davantage que si son maître est exempt de tout péché, elle, pour sa part, a parfois mis une réelle distance entre son dire et son faire.

Nous sommes pécheurs, reconnaissons-le, mais nous savons que Dieu nous pardonne.

**ÉVANGILE** de Jésus Christ selon saint Luc.

### COMMENTAIRE



Cette petite histoire est encadrée par deux phrases équivalant aux « morales » des fables.

Le 1<sup>er</sup> verset indique pour qui cette histoire est racontée : « **A l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes** ».

Le dernier verset en donne la conclusion logique : « **Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé** ».



### Quels en sont les personnages ?

Jésus raconte l'histoire, dans un contexte polémique contre ceux qui s'estiment justes et méprisent les autres. Dans tout l'Évangile, quel que soit le récit, le discours ou la parabole, c'est toujours Jésus qui est au centre : c'est toujours l'Évangile de Jésus Christ.

Un pharisien qui se regarde avec complaisance et qui a piètre opinion de ceux qui l'entourent. Les pharisiens représentaient un courant de la vie religieuse juive ; ils étaient très attachés à la loi de Moïse, jusque dans ses moindres prescriptions. Jésus partageait avec eux la foi en la résurrection. Paul était de formation pharisienne, et s'opposa violemment aux premiers chrétiens, avant de rencontrer le Christ sur le chemin de Damas et de devenir l'Apôtre que l'on sait.

Un publicain qui se reconnaît devant Dieu tel qu'il est : un pécheur. Les publicains étaient méprisés par les autres juifs parce qu'ils collaboraient avec l'occupant romain et avaient une réputation de malhonnêteté dans leur manière de percevoir des impôts. L'Apôtre Matthieu était publicain, ainsi que Zachée dont parle Luc au chapitre 19.

Enfin n'oublions pas Dieu auquel l'un et l'autre s'adressent. Si nous pouvons dire que le récit évangélique a le Christ pour centre, il est, lui, entièrement tourné vers son Père.

Jésus veut étonner son auditoire. Il semble inverser l'ordre des valeurs : ce qu'a fait l'homme qui applique la loi, et même en rajoute, ne le rend pas juste, alors que l'autre, avec son péché, rentre chez lui en ami de Dieu, justifié. Que s'est-il passé ? Le premier a beau s'adresser à Dieu, lui rendre grâce : il n'a pas besoin de lui. Il ne le remercie pas pour la grâce que Dieu aurait pu lui donner. Ses bonnes actions lui suffisent. Il est tellement plein de lui-même que Dieu n'a plus de place en lui. Le second, lui, se reconnaît pécheur ; il est vide devant Dieu. Dieu peut alors entrer dans sa vie.

## **UN CHANT**

Nous vous proposons pour ce dimanche l'hymne

« **En toi, Seigneur, mon espérance** »

que l'on peut trouver dans le répertoire diocésain et dans le CNA avec deux versions musicales.

L'une avec la côte G7 au N°417 et l'autre avec la côte G7 bis au N° 418

Comme l'indique sa côte G, c'est un chant pour le temps du carême

Mais alors pourquoi ce chant pour le 30<sup>ème</sup> dimanche ordinaire de l'année ?

Il donnera à la célébration un climat de prière en lien avec l'attitude humble du publicain de l'évangile.

Le ton général des quatre strophes est celui de la confiance en Dieu, qui, seul, peut nous sauver.

Jean Servel, auteur du texte, s'inspire du langage de beaucoup de psaumes : en effet, plusieurs fois, le livre des psaumes présente le Seigneur comme un **rempart**, le **rocher**, un **bouclier**, un **refuge**...

Il s'inspire également du psaume 31 qui est d'un bout à l'autre une prière de supplication toute empreinte de confiance.

Et, bien sûr, ce chant se fait l'écho

- des lectures de ce dimanche qui valorisent le dépouillement du cœur et l'humilité,

- du psaume 33 où les strophes 2 et 3 déclinent les différentes manifestations de l'amour préférentiel de Dieu pour les pauvres.

La pauvreté n'est pas seulement l'indigence matérielle mais elle est aussi l'abandon confiant comme celui de Paul dans la seconde lecture.

La musique de Mr Scholefield met d'emblée dans une atmosphère lumineuse et paisible.

Ce choral peut se chanter en action de grâce après la communion ou à l'entrée de la célébration si l'assemblée le connaît bien.

En fonction des moyens musicaux, un interlude entre les strophes peut aider à donner un caractère méditatif.

La mélodie est simple, sans difficultés particulières, au service de l'expression sereine du texte.



## **P.U.**

*Le Seigneur est attentif aux cris des hommes, il entend ceux qui l'appellent. En toute confiance, nous pouvons lui dire les besoins et les attentes de tous nos frères.*

Refrain : *Seigneur écoute nous, Seigneur exauce nous.*

Prions pour l'Église  
qu'elle soit signe de la tendresse de Dieu,

prions les missionnaires qui ont offert leur vie et qui l'offrent encore aujourd'hui pour porter la Bonne Nouvelle à tout l'univers,  
Seigneur exauce-nous.

Prions pour les responsables politiques  
qu'ils mettent leur pouvoir au service de la justice et de la paix ;  
que leurs décisions servent, avant tout, la personne humaine, la solidarité et la fraternité  
Seigneur exauce-nous.

Prions pour ceux et celles tenus à l'écart de notre société parce qu'on les considère comme peu intéressants, peu valables, peu rentables,  
prions pour les victimes des guerres et de toute forme de violence,  
qu'ils trouvent réconfort au contact d'amis véritables,  
Seigneur exauce-nous.

Prions pour notre communauté chrétienne  
qu'elle sache, en ce mois missionnaire, se remettre en question et reconnaître, devant Dieu, ses insuffisances et fasse preuve d'esprit d'accueil et d'ouverture,  
Seigneur exauce-nous.

Prière de conclusion :

*« Dieu très bon, toi qui assistes le faible et défends l'opprimé, entends notre prière.*

*Délivre de l'angoisse tous tes enfants dans l'épreuve et révèle au monde la joie du Royaume.*

*En Jésus, le Christ, notre Seigneur, amen ».*

## **PISTE - FLEURS**

### **Une piste pour célébrer**

L'équipe liturgique pourra chercher à mettre en valeur les moments de la célébration qui permettent de dire notre confiance à Dieu, malgré ou avec notre péché.

Face à sa miséricorde, l'homme est appelé à reconnaître ses limites mais en même temps à vivre non pas dans la culpabilité morbide, mais dans l'action de grâce pour le pardon toujours reçu.

Le prêtre pourra inviter au silence avant le Notre Père puis insister sur chacune des demandes.

Au fur et à mesure que nous les disons, elles nous font « découvrir Dieu ».

Il pourra aussi attirer l'attention sur la prière avant la communion :

*« Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri »*



Photo J.P. LECOUC

## Fleurir

Parole :

« *Qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé* »

Évangile Luc 18, 9-14

Emplacement : Bouquet d'alliance placé devant l'ambon  
Végétaux : Lys blanc  
Branchage sinueux (branches de saule tortueux)  
lierre ou feuillage  
Bois mort  
Vase : un soliflore haut ou dame jeanne allongée  
une coupe  
oasis (mousse synthétique) ou pique fleur

Composition :

Remplissez d'eau le soliflore ou la dame jeanne allongée que l'on posera devant l'ambon sur la gauche. Réservez un beau fleuron du lys blanc.

Placez dans le vase les branches de saule tortueux ainsi que le lys blanc.

Posez la petite coupe plate ronde devant le vase un peu décalée vers la droite dans laquelle on aura placé l'oasis ou le pique fleur et qu'on aura remplie d'eau.

Piquez quelques branches très fines de saule tortueux, l'une dirigée vers le soliflore et l'autre vers la droite. Placez au cœur le fleuron du lys qu'on a réservé. Utilisez du feuillage ou le lierre pour cacher l'oasis ou le pique fleur.

Complétez avec une ou deux pierres.



*Merci pour votre attention.*

*Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.*